

# « Transition formation-emploi des jeunes dans la ville de Kinshasa : La place des variables individuelles et familiales »

Agbada MANGALU MOBHE<sup>a</sup> et Roger PONGI NYUBA<sup>b</sup>

## Contexte

Chaque année, une masse considérable de jeunes kinois âgés de 20 à 34 ans arrivent sur le marché de l'emploi où la première réalité à laquelle ils font face est le chômage. Alors qu'ils représentent plus de 25 % de la population de la ville de Kinshasa, leur de taux de chômage est de 36 %, soit plus de 5 fois plus élevé que la moyenne nationale qui est de 6,48 %. Par rapport à d'autres provinces du pays, c'est également à Kinshasa que l'on enregistre le taux de chômage le plus important parmi les jeunes. Peu d'études ont été entreprises à ce jour pour étudier les facteurs susceptibles d'agir sur la probabilité de jeunes de trouver leurs premiers emplois. C'est à cette préoccupation que répond la présente étude.

## Objectifs

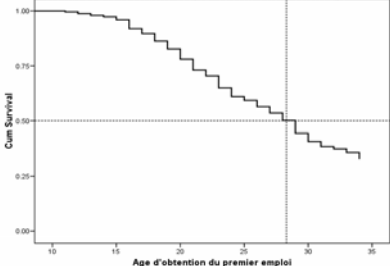
La présente étude se propose d'étudier la probabilité pour les jeunes de Kinshasa d'obtenir leurs premiers emplois en fonction de leurs caractéristiques propres mais aussi de certaines caractéristiques de leurs ménages d'origine.

Plus spécifiquement, il s'agira :

1. Estimer l'âge médian d'obtention d'un premier emploi de la part des jeunes kinois après la fin des études ;
2. Déterminer les facteurs susceptibles d'agir sur cet âge

## Premiers emplois chez les jeunes

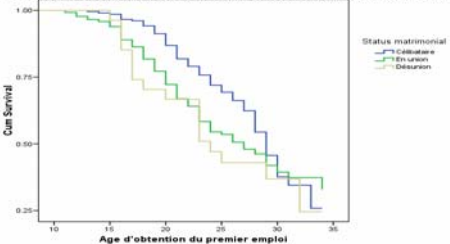
Graphique 2 : Proportions des jeunes sans emploi selon l'âge



Le graphique 2 indique comme on pouvait bien s'y attendre, que la proportion des jeunes n'ayant pas encore trouvé un premier emploi décroît avec l'âge. Si à 15 ans, seuls 8 % d'entre eux avaient trouvé un premier emploi, cette proportion passe par exemple à 44 % à 25 ans. A 28 ans, 50 % des jeunes ont déjà trouvé un premier emploi

## Premiers emplois selon l'âge et l'état matrimonial

Graphique 5 : Proportion des jeunes sans emploi selon le statut matrimonial



Concernant l'état-matrimonial, on note que pour tous les âges, sauf peu avant 30 ans, les jeunes célibataires trouvent leurs premiers emplois un peu plus tardivement que les ceux qui sont en union et ceux qui sont en rupture d'union. Par contre ceux qui sont en union, trouvent un peu plus rapidement leurs premiers emplois que tous les autres.

Tableau 1 : Facteurs d'accès au 1er emploi chez les jeunes de Kinshasa

Variables	Béta	Exp(B)
Sexe		
Féminin (MR)		
Masculin	0,73	2,07***
Niveau d'instruction		
Primaire (MR)	-	-
Secondaire	-0,69	0,5***
Supérieur	-1,59	0,21***
Etat-matrimonial		
Célibataire (MR)	-	-
En union	0,39	1,48**
En rupture d'union	0,48	1,61*
Niveau de vie du ménage		
Très pauvre (MR)	-	-
Pauvre	0,28	1,32
Riche	0,03	1,03
Très riche	0,19	1,21
Taille de ménage		
Très faible (MR)	-	-
Faible	-0,16	0,86
Élevée	-0,24	0,78
Très élevée	-0,33	0,72
Constante	-3,04	0,05***

Les données du tableau 1 indiquent que les hommes ont 2 fois plus de chance de commencer leurs premiers emplois plus tôt que les femmes. De même, les jeunes ayant arrêté ou terminé les études au niveau secondaire ont 2 fois moins de chance de commencer leurs premiers emplois plus tôt que ceux qui ont arrêté au niveau primaire et ceux qui ont arrêté au niveau supérieur ont près de 5 fois moins de chance de commencer leurs premiers emplois plus tôt que ceux du primaire. Ceux qui sont mariés au moment de l'enquête ont 1,5 fois plus de chance de trouver un premier emploi que les célibataires pendant eux en rupture d'union ont 1,6 fois de plus de chance.

Mais si les résultats ne sont pas statistiquement significatifs, on observe quand même que les jeunes issus des ménages pauvres ont 1,3 fois plus de chance de commencer leurs premiers emplois plus tôt que ceux issus de ménages très pauvres. Et ceux issus de ménages riches ont 1,2 fois plus de chance de commencer leurs premiers emplois plus tôt que ceux issus des ménages très pauvres. De même, ceux issus de ménage de faible taille ont 1,2 fois moins de chance de trouver plus tôt un premier emploi que ceux de ménage de taille très faible, et ceux de ménage de taille très élevée ont 1,4 fois moins de chance que la modalité de référence.

## Données

Données collectées à Kinshasa entre août et septembre 2007 dans le cadre du projet «Migrations internationales et recompositions territoriales en République Démocratique du Congo». Projet financé par le gouvernement français à travers le Ceped. L'enquête a porté sur un échantillon aléatoire de 945 ménages de Kinshasa et sur 992 biographies individuelles des personnes âgées de 20 à 60 ans, tirés de manière aléatoire au sein des ménages enquêtés.

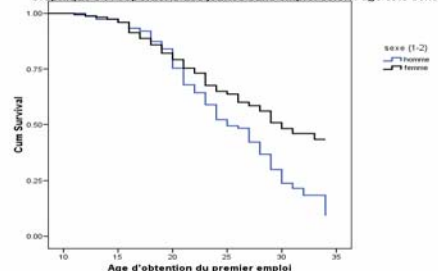
### Données sur le premier emploi dans l'enquête biographique

A chaque membre du ménage sélectionné étaient posés des questions rétrospectives sur l'historique des activités depuis l'âge de 6 ans jusqu'au moment de l'enquête. Ces activités comprenaient outre la scolarisation, toutes les périodes de vie active mais aussi toutes les périodes d'inactivité. Mais pour le besoin de cette étude, l'analyse n'a porté que sur les personnes âgées de 20 à 34 ans au moment de l'enquête.

Grâce à ces questions, nous avons été en mesure d'identifier pour chaque personne interrogée la date de la fin des études, la date du début d'un premier travail ou la date de début d'une période d'inactivité après les études.

## Premiers emplois selon l'âge et sexe

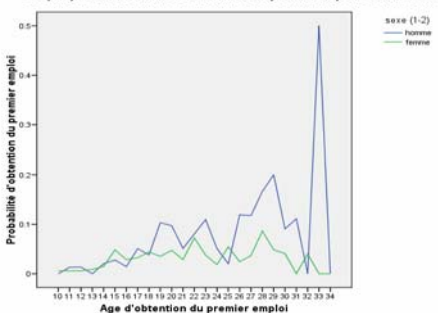
Graphique 3 : Proportions des jeunes sans emploi selon l'âge et le sexe



Par rapport au sexe, on observe que les jeunes garçons trouvent un peu plus rapidement leurs premiers emplois que les jeunes filles. A 25 ans environ, 50 % de jeunes hommes ont déjà trouvé leurs premiers emplois alors que pour les femmes, il faut attendre jusqu'à un peu plus de 29 ans.

## Probabilité d'obtenir un premier emploi selon l'âge et le sexe

Graphique 6 : Probabilités d'obtention du premier emploi selon le sexe



La stratification selon le sexe montre que la probabilité d'obtenir un premier emploi à l'issue des études est globalement identique entre les hommes et les femmes avant 18 ans. A partir de cet âge, cette probabilité est nettement plus élevée pour les hommes, où elle atteint un pic d'environ de 60 % autour de 33 ans. Par contre, chez les femmes, quel que soit l'âge la probabilité de trouver un premier emploi reste toujours inférieure à 10 %.

## Méthodes

L'analyse présentée ici s'est appuyée essentiellement sur les méthodes d'analyse de survie. Dans un premier temps, il était question de construire une table de survie pour décrire la probabilité pour les jeunes de trouver un premier emploi en fonction de certaines caractéristiques, en se servant notamment de l'estimateur de Kaplan-Meier. Dans un second temps, la régression logistique a été appliquée sur les données organisées en années-personnes pour déterminer les facteurs qui agissent sur la probabilité de trouver un premier emploi.

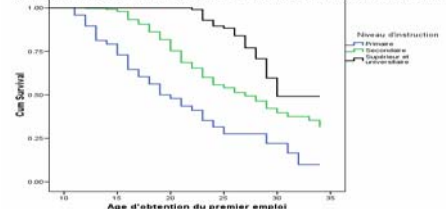
## La primo-activité chez les jeunes



Sur les 496 jeunes ayant terminé ou arrêté leurs études, 237 (47,8 %) ont déclaré avoir trouvé un premier emploi contre 239 (52,2 %) qui n'ont pas encore trouvé un emploi depuis la fin de leurs études

## Premiers emplois selon l'âge et l'instruction

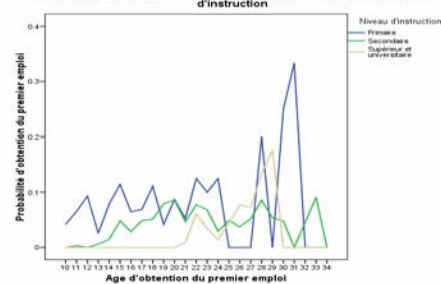
Graphique 4 : proportion des jeunes sans emploi selon le niveau d'instruction



Les jeunes ayant arrêté leurs études au niveau du primaire trouvent un peu plus rapidement leurs premiers emplois que ceux qui ont arrêté à des niveaux secondaires et universitaires. En effet, 50 % d'entre eux ont trouvé leurs premiers emplois à 19 ans, alors que cet âge médian est de 27 ans et de 30 ans, respectivement pour ceux du niveau secondaire et du niveau primaire.

## Probabilité d'obtenir un premier emploi selon l'âge et le niveau d'instruction

Graphique 7 : Probabilité d'obtention de premier emploi selon le niveau d'instruction



Selon le niveau d'instruction, on observe qu'avant 19 ans, les jeunes qui ont terminé ou arrêté leurs études au niveau primaire ont plus de chance de trouver leurs premiers emplois que ceux du niveau secondaire et primaire. C'est seulement entre 25 et 27 ans, que ceux du niveau supérieur ont plus de chance de trouver un premier emploi que les deux autres catégories. A partir de 27 ans, ceux du niveau primaire reprennent le dessus, mais seulement ils sont cette fois-là suivis par ceux du niveau secondaire.

## Conclusion et recommandations

La présente étude a démontré que les jeunes hommes trouvent un peu plus rapidement leurs premiers emplois que les femmes. Avec un âge médian de 25 ans pour les hommes contre 29 ans pour les femmes. Ceci simplement parce qu'ils sont généralement plus responsables de leurs propres entretiens et éventuellement de personnes à leurs charges que ne le sont les femmes. De même, plus tôt ils ont terminé ou arrêté leurs études, plus tôt également ils trouvent de l'emploi. Mais ici, la question sur le type, la catégorie et la nature de l'emploi trouvé n'a pas été analysée. Comme on pouvait également s'y attendre les personnes en union, et celles en rupture d'union trouvent un peu plus rapidement leurs premiers emplois que les célibataires. Là également on peut évoquer la pression des charges sociales qui pèsent plus sur les personnes en union que sur les célibataires. Par contre le niveau de vie du ménage ainsi que sa taille ne semblent pas avoir une incidence sur la probabilité de jeunes de trouver un premier emploi. Tels sont les principaux résultats auxquels cette étude a abouti.

La principale recommandation à faire ici serait d'intégrer dans une prochaine analyse la nature et la catégorie des emplois trouvés notamment pour voir si ceux du niveau primaire trouveraient des emplois moins honorables que ceux du niveau supérieur.

## Remerciements

Nous remercions ici le Ministère français des Affaires étrangères qui a assuré le financement de la présente étude à travers le Ceped ainsi que la Coopération technique belge pour la bourse de doctorat nous octroyée pour parfaire notre formation post-universitaire. Que le Comité National d'Organisation du royaume du Maroc pour la présente conférence soit également remercié pour avoir accepté de financer ma participation à la présente conférence. Nous tenons également à remercier la représentation locale de l'UNEPA à Kinshasa pour avoir accepté d'assurer ma prise en charge partielle pour la participation à cette réunion de haute portée scientifique. Enfin, que mon Collègue Roger PONGI, co-auteur de la présente étude, et dont l'apport a été plus que déterminant dans l'analyse et la rédaction du présent poster soit également remercié.